



# Assemblée générale

Distr. générale  
5 décembre 2017  
Français  
Original : anglais

**Soixante-douzième session**  
Point 28 de l'ordre du jour  
**Promotion de la femme**

## **Lettre datée du 28 novembre 2017, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent du Japon auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le document final de l'Assemblée mondiale des femmes de 2017 (WAW ! 2017) tenue du 1<sup>er</sup> au 3 novembre 2017 à Tokyo, intitulé « Déclaration de Tokyo de la WAW ! 2017 » (voir annexe).

Réunie pour la quatrième année consécutive, l'Assemblée mondiale des femmes est l'une des initiatives prises par le Gouvernement japonais pour promouvoir une société dans laquelle les femmes brillent, une des priorités de l'administration de M. Abe. L'Assemblée de 2017 avait pour thème le monde en mutation, et les participants ont pu examiner les mesures visant à assurer l'autonomisation des femmes de manière efficace et stratégique dans le monde moderne.

Cette année, quelque 2 400 personnes ont participé à l'Assemblée, dont 75 éminentes personnalités venues du Japon et du monde entier. Vingt-deux pays et huit organisations internationales spécialisées dans les questions relatives aux femmes, en particulier l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, étaient représentés. Deux hautes fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies étaient également présentes : Pramila Patten, Représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la question des violences sexuelles commises en période de conflit, et Lakshmi Puri, Directrice exécutive adjointe de l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU-Femmes).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de la soixante-douzième session de l'Assemblée générale, au titre du point 28 de l'ordre du jour.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire,  
Représentant permanent du Japon  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(Signé) Koro Bessho



**Annexe à la lettre datée du 28 novembre 2017 adressée  
au Secrétaire général par le Représentant permanent  
du Japon auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Déclaration de Tokyo de la WAW ! 2017 : compte-rendu  
succinct établi à partir des propositions formulées  
par les participants à l'Assemblée mondiale des femmes**

Du 1<sup>er</sup> au 3 novembre 2017, les participants à l'Assemblée mondiale des femmes (WAW ! 2017), venus du Japon et du monde entier, se sont réunis à Tokyo pour mettre en commun leurs connaissances et ont tenu un débat intense sur le rôle actif des femmes dans la société. Cette année, le thème principal était le monde en mutation. Notre façon de travailler et notre mode de vie évoluant considérablement du fait de la mondialisation et des progrès technologiques, le débat a porté sur la façon de libérer la force des femmes afin de faire du monde une société ouverte et diversifiée dans laquelle personne, y compris les femmes, ne serait laissé pour compte, sur le projet que constituent les objectifs de développement durable et sur les mesures qui doivent être prises par les différentes parties prenantes pour que ce projet devienne réalité.

Les participants ont plus particulièrement examiné les points suivants : les mesures à prendre pour atteindre les objectifs de développement durable en ce qui concerne la problématique hommes-femmes en entreprise, l'évolution technologique et l'éducation des femmes, la redistribution du travail non rémunéré, la réduction des écarts entre les politiques concernant les femmes et la paix et la sécurité et leur application, les femmes dans les médias, l'avenir de l'autonomisation des femmes du point de vue des jeunes, l'égalité des sexes et la promotion de la résilience aux risques naturels, et les femmes et l'esprit d'entreprise. Les débats ont débouché sur les propositions regroupées dans les cinq grandes catégories ci-après, qui visent à promouvoir le rôle actif des femmes dans le monde en mutation.

**1. Sensibiliser l'opinion grâce à l'éducation et à la formation**

- Avec l'appui ferme des hauts dirigeants d'entreprises, appeler l'attention sur le fait que promouvoir le rôle actif des femmes dans les entreprises contribue non seulement à renforcer les droits et le bien-être des femmes, mais également à accroître la productivité et à rendre la culture institutionnelle plus résiliente. Dépasser les préjugés inconscients et renforcer l'estime de soi, notamment pour les femmes qui manquent de confiance en elles-mêmes. A cette fin, dispenser les formations nécessaires à l'ensemble des employés, à commencer par les cadres.
- Modifier les programmes éducatifs à tous les niveaux, des livres d'images et des manuels scolaires du primaire et du secondaire aux supports pédagogiques utilisés dans les études de commerce à l'université, pour mettre fin aux stéréotypes et aux préjugés inconscients sur les rôles dévolus à chacun des deux sexes. Former également des parties prenantes telles que les fonctionnaires, les familles et les enseignants dans le cadre de la promotion de l'éducation en matière d'égalité des sexes.
- Proposer des formations qui non seulement apportent des solutions aux problèmes sociétaux existants, mais qui aident également les étudiants à repérer eux-mêmes les nouveaux problèmes qui se profilent. Éduquer les étudiantes afin de réprimer leur tendance à renoncer aux études scientifiques,

et promouvoir la formation et la promotion des femmes dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques.

- Faire changer le point de vue des femmes quant à l'esprit d'entreprise en faisant appel à des modèles auxquels elles peuvent s'identifier et à des mentors et en multipliant les possibilités d'améliorer leurs compétences en matière de gestion. Enseigner aux jeunes l'importance de l'esprit d'entreprise, qu'ils envisagent ou non de travailler pour une entreprise ou d'en créer une.
- Faire connaître les 3R (reconnaissance, réduction et redistribution) du travail non rémunéré, afin de faire changer les représentations stéréotypées du travail de ce type effectué par les hommes et par les femmes, de modifier les normes sociales connexes et de réduire l'écart entre les sexes dans la prise en charge de ces tâches.
- En ce qui concerne les femmes et la paix et la sécurité, prier les gouvernements de diffuser des informations sur le plan d'action national et sur les normes juridiques et sociales appropriées, en vue d'aider leur population à mieux comprendre ces directives, de fixer un calendrier pour la mise en œuvre du plan d'action et de rendre des comptes à ce sujet.

## **2. Promouvoir la participation des femmes à tous les niveaux**

- Promouvoir des femmes à des postes à responsabilités croissantes dans leurs entreprises, avec le ferme engagement des hauts dirigeants.
- Faciliter l'accès des femmes aux fonds nécessaires au lancement d'une entreprise. À cet égard, faire bon accueil à l'Initiative de financement en faveur des femmes entrepreneurs (We-Fi).
- Promouvoir le rôle des femmes dans le domaine de la sécurité et accroître le ratio femmes-hommes dans les effectifs militaires et de police déployés sur le terrain dans le but de protéger les femmes de la violence sexiste.
- Dans les médias, encourager la diversité et promouvoir la participation des femmes à tous les niveaux, y compris dans la prise de décisions. À cet effet, souligner qu'il importe de promouvoir une réforme du travail dans les médias de manière à lutter contre les horaires de travail trop lourds et encourager les hommes à prendre un congé parental afin de faire évoluer la manière dont les créateurs de contenu médiatique envisagent le travail.
- Donner des responsabilités aux femmes qui connaissent très bien leur communauté, et encourager leur participation et leur promotion au sein du gouvernement, du parlement et des organismes chargés de la gestion des catastrophes de manière à bénéficier de leurs connaissances en matière de prévention des catastrophes et d'intervention.

## **3. Recueillir, analyser et partager les données relatives à la problématique hommes-femmes**

- Encourager toutes les entreprises, y compris les médias, à fixer de leur propre initiative des objectifs chiffrés relatifs à la promotion de la diversité, et à faire connaître leurs progrès au public.
- Promouvoir la réforme du travail dans les entreprises parallèlement à l'évolution des rôles dévolus à chacun des deux sexes dans les ménages, et diffuser des informations sur les progrès accomplis, les bonnes pratiques utilisées et les problèmes rencontrés.

- En prévision du changement radical à venir dans le monde du travail, prendre en compte les capacités des femmes dans les entreprises, tout en introduisant de nouvelles mesures de recrutement et d'évaluation s'appliquant indifféremment aux deux sexes et diffuser les bonnes pratiques en la matière. Améliorer les systèmes de mentorat et enrichir les banques de données sur les ressources humaines.
- Promouvoir la collecte et l'analyse de données et d'éléments tangibles dans le cadre d'une coopération entre les secteurs public et privé, afin de définir la valeur économique et sociale du travail non rémunéré. Elaborer ensuite des politiques destinées à améliorer la redistribution du travail non rémunéré.
- Recueillir et partager des données sur les femmes et la paix et la sécurité et les analyser, et tirer parti des données existantes pour appliquer le plan d'action.
- En cas de catastrophe naturelle, recueillir et analyser des données relatives à la problématique hommes-femmes selon des normes et outils tenant compte de cette problématique, et les mettre en commun avec d'autres parties prenantes en vue de leur application ultérieure, en gardant à l'esprit que les mesures de réduction des risques de catastrophe devraient être définies en tenant compte des capacités, de la vulnérabilité et des besoins des femmes. Adopter des lois, politiques et stratégies tenant compte de la problématique hommes-femmes fondées sur le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015–2030, assurer un financement suffisant et rendre compte des progrès accomplis.

#### **4. Tirer activement parti de l'intelligence artificielle et des technologies de l'information et de la communication (TIC)**

- Promouvoir la participation des femmes grâce à la mise en œuvre efficace de l'intelligence artificielle et des TIC et à la réduction des contraintes technologiques que connaissent les femmes dans les pays en développement, y compris avec les terminaux mobiles.
- La quatrième révolution industrielle permettant la participation de tous dans le cadre de l'innovation ouverte, encourager les femmes à participer à l'innovation et à diffuser le message fort selon lequel l'innovation offre aux femmes la possibilité de briller.
- Promouvoir le télétravail grâce aux TIC afin que les femmes et les hommes puissent profiter aussi bien de leur carrière que de leur vie familiale, et participer notamment aux tâches ménagères, à l'éducation des enfants et à la prise en charge des personnes âgées.

#### **5. Renforcer les partenariats**

- Renforcer le réseau de partenariats en dehors du cadre de l'entreprise, avec les collectivités, les organisations de la société civile et les femmes chefs d'entreprise, de manière à refléter diverses perspectives telles que celles de la génération Y, notamment en tenant compte de l'égalité des sexes dans la gestion des entreprises.
- Unir les efforts de diverses parties prenantes pour progresser plus efficacement sur la question des femmes et de la paix et de la sécurité. En particulier, créer des synergies avec la Convention pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, dont le rapport appelle les États Membres à lutter contre toutes les formes de violence à l'égard des femmes et à atteindre les objectifs de développement durable, y compris l'égalité des sexes.

- Promouvoir la redistribution du travail non rémunéré dans l'ensemble de la société au moyen de partenariats entre différents acteurs publics et privés.
- Renforcer l'entraide entre les femmes chefs d'entreprise, et amener les hommes à comprendre qu'il importe non seulement d'apprécier à leur juste valeur les femmes chefs d'entreprise, mais aussi d'acheter les biens et services qu'elles produisent.
- Respecter et encourager l'enthousiasme des jeunes et promouvoir l'apprentissage mutuel et la coopération entre adultes et jeunes. Encourager les jeunes, qui ne craignent pas l'échec, à traduire les discussions abstraites en actions concrètes et à prendre en main l'élaboration des règles pour l'avenir.
- Encourager les prochaines générations à se rassembler et à faire entendre leur voix pour faire évoluer les mentalités et l'environnement social. Par exemple, diffuser les débats et les messages de l'Assemblée mondiale des femmes sur les réseaux sociaux et dans d'autres médias et lors de conférences dans les écoles, et donner aux jeunes la possibilité de rencontrer diverses personnes sur qui prendre modèle, puis utiliser les conclusions obtenues pour l'Assemblée qui se tiendra l'an prochain.
- En matière de réduction des risques de catastrophe, renforcer les partenariats internationaux entre les gouvernements, les organismes des Nations Unies, dont le Secrétariat interinstitutions de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes et ONU-Femmes, les organisations internationales telles que le Comité international de la Croix-Rouge et la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, et d'autres organisations de la société civile.

Les participants à l'Assemblée mondiale des femmes ont réaffirmé leur ferme engagement à continuer de promouvoir le rôle actif des femmes en s'inspirant des recommandations ci-dessus et en prenant en considération les conclusions du G7 et du G20, la Déclaration et le Programme d'action de Beijing, les objectifs de développement durable et d'autres engagements internationaux.

---